

S'il y a quelqu'un, à part moi, qui ait entendu et senti cette mélodie et qui s'en est longuement laissé imprégner, alors qu'elle fusait et se déployait devant lui, c'est bien Pierre Deligne. S'il y a quelqu'un à qui j'aie confié quelque chose de vivant, une chose délicate et vigoureuse en quoi j'avais mis du meilleur de moi-même, nourrie au fil des ans de ma force et de mon amour - c'est lui. C'était là une chose faite pour se déployer au grand-jour, pour croître et pour se multiplier - une chose qui était semence et qui était giron, toute prête à transmettre la vie qui était en elle. Ce court contact de hier et d'aujourd'hui a été un peu comme des **retrouvailles** avec une chose que j'avais depuis longtemps perdue de vue - les retrouvailles avec non pas, des mots, ou des concepts, ni des objets inertes, mais avec une chose emplie d'une **vie** intense. Et ce contact me fait mesurer aussi à nouveau que cette "chose" que j'avais laissée est assez vaste et assez profonde pour inspirer la vie entière d'un mathématicien qui s'y donnerait corps et âme, et d'autres mathématiciens après lui - car sa vie sans doute ne suffira pas à la tâche<sup>388</sup>(\*)).

C'est une coïncidence étrange et bienvenue, que cette rencontre se soit faite au moment où je viens de faire une autre "rencontre" toute aussi inopinée : la rencontre avec ce texte où mon ami s'exprime justement, en s'abstenant de la nommer, au sujet de cette chose qui me tenait le plus à coeur, parmi toutes celles que j'ai mises entre ses mains. "On n'en connaît sans doute guère plus aujourd'hui qu'un vague squelette"...

Ces paroles ont continué à me hanter au cours des trois jours écoulés. Je reconnais bien la suffisance - la suffisance de celui pour qui "rien n'est assez beau pour qu'il daigne s'en réjouir". Et, sans l'avoir cherché, m'est revenu le souvenir du **"tombeau"**<sup>389</sup>(\*\*). La même impression a repris vie en moi, s'exprimant par cette même image muette et insistante. Cette chose vivante qui m'était chère, j'avais crû naguère la confier entre des mains aimantes - et c'est dans un tombeau, coupée des bienfaits du vent, de la pluie et du soleil qu'elle a croupi pendant ces quinze ans où je l'avais perdue de vue. Aujourd'hui je la trouve exsangue, "un vague squelette...", objet du condescendant dédain de celui qui a bien voulu **se servir** d'elle, et qui n'a garde de jamais **se donner**.

## 18.5. LES QUATRE OPERATIONS (sur une dépouille)

### 18.5.1. (0) Le détective - ou la vie en rose

**Note** 167' <sup>◇</sup>(22 avril) La note qui devait enchaîner ici avait comme nom prévu de longue date : "Les quatre opérations" (nom qui sera expliqué de façon circonstanciée au début de la note suivante<sup>390</sup>(\*)). Je pensais consacrer à cette "mise en ordre" (d'une enquête qui m'avait alors semblé terminée) une note, ou deux à tout casser. Cela fait près de deux mois déjà qui se sont écoulés depuis lors, et vu l'afflux de rebondissements imprévus, je n'ai pas terminé en ce moment encore de faire tout à fait le tour du sujet. A un an de distance, c'est comme si le scénario à surprises de la découverte de l'Enterrement se répétait, sur un diapason différent.

Finalement, dans la table des matières, les fameuses "Quatre opérations" en sont venues à désigner non pas une note ou deux, mais tout un copieux ensemble, un peut touffu je crains, de **trente** notes et sous-notes<sup>391</sup>(\*\*). Elles se groupent en huit parties (1) à (8), aux noms (je l'espère) suggestifs, depuis (1) "Le

---

présent !) du "foncteur mystérieux", qui joue un rôle crucial dans la description complète que j'entrevois à présent.

<sup>388</sup>(\*) (26 mars) Il me semble possible maintenant que j'aie surestimé l'ampleur (mais non, certes, la portée) de la tâche. Voir à ce sujet la note de b. de p. précédente, datée de ce même jour.

<sup>389</sup>(\*\*) Au sujet de cette impression, forte et longtemps inexprimée, qui m'a hantée après le "deuxième tournant" dans ma relation à Deligne, voir la note "Le tombeau" (n° 71).

<sup>390</sup>(\*) (12 mai) Après scindage en quatre de cette ancienne note "Le silence" (n° 168), la "note suivante" est "Les quatre opérations" ("mise en ordre" d'une enquête)" (n° 167").

<sup>391</sup>(\*\*) (12 mai) Depuis que ces lignes péremptoires ont été écrites, ce nombre s'est encore augmenté à cinquante et une notes et